



L'Échange, Revue Linnéenne

Propos divers sur les *Clerides* [Col.], par M. PIC

« Labor improbus omnia vincit ». Cette devise latine s'applique admirablement au nouveau « *Coleopterorum Catalogus. Supplementa* », qui vient de paraître, rédigé par J.-B. Corporaal, le spécialiste apprécié bien connu, et traitant la famille des *Cleridæ*. Cet important volume de 373 pages, édité par W.-D. Hincks, a été imprimé à Amsterdam par la firme bien connue W. Junk et porte la date du 22 décembre 1950.

La rédaction de ce catalogue représente un énorme labeur ; nous avons avec lui une abondante documentation nouvelle de renseignements bibliographiques, en même temps qu'une ébauche de classification nouvelle apparaissant raisonnée et logique. De nombreuses notes rectificatives ou synonymiques ont précédé ce magistral ouvrage ; de longs mois d'un travail régulier et continu ont été nécessaires pour mettre bien au point ce précieux guide spécialisé. Un petit reproche en passant : le papier n'est pas de premier choix, il est peu favorable aux annotations nettes à la plume, mais ce grief n'est pas imputable à l'auteur du catalogue, non fournisseur de la matière première.

Le « *Coleopterorum Catalogus, Pars 23* » de Schenkling, bien que relativement récent, datant de 1910, était un peu périmé pour guider sûrement un jeune entomologiste désireux d'aborder l'étude des *Clerides*. Aussi, tous les entomologistes doivent être reconnaissants à celui qui n'a pas ménagé ni sa peine, ni son temps pour nous offrir une œuvre mondiale capitale avec une précieuse documentation bibliographique très étendue. J'admire l'abondante documentation donnée par Corporaal, sans l'espérer complète cependant, étant donné les difficultés actuelles dans les relations internationales régulières, et surtout à cause des communications complètement fermées de certains côtés.

En compulsant comparativement mon ancien catalogue annoté avec le récent publié, j'ai relevé, de ci, de là, l'omission d'une espèce ou d'une variété-aberration, publiée, que j'ai jugé au fond de minime importance par comparaison avec le chiffre imposant des nouveautés mentionnées. Auteur moi-même autrefois de plusieurs parties du « *Coleopterorum Catalogus* », je sais mieux que personne qu'il est très difficile de tout connaître, presque impossible de ne rien mettre dans ce qui est publié sur la surface du globe et les temps que nous vivons, aujourd'hui ne sont pas faits pour faciliter les recherches nécessaires avec les nombreuses entraves apportées aux communications régulières ; aussi, à mon avis, la critique doit, avant de s'exprimer, s'inspirer sagement du dicton populaire : « A l'impossible, nul n'est tenu. »

Faisons ici un peu de comparaison entre les deux *Catalogus*, Schenkling et Corporaal. Dans le catalogue Schenkling, il y a 2.285 espèces de mentionnées avec 184 genres valables ; dans celui de Corporaal, 3.366 espèces et 267 genres, donc, en sur-

plus, dans ce dernier, 1.080 espèces (à une unité près), et 83 genres. Ainsi, depuis une quarantaine d'années, l'étude de la famille a bien progressé. Une éclosion de nouveaux auteurs spécialisés (ne figurant pas, ou si peu, comme moi-même, dans le catalogue Schenkling) se partagent les 1.080 espèces mentionnées en surplus par Corporaal et en tête de ces noms, nous avons Chapin et Wolcott en Amérique, Corporaal et moi-même en Europe. Schenkling a décrit postérieurement un certain nombre de Clerides avant d'en abandonner complètement l'étude, absorbé de plus en plus par l'énorme travail de la publication du monument entomologique W. Junk, se poursuivant sous sa direction. Les noms des grands descripteurs anciens de la famille, tous décédés et qui sont par ordre d'importance : Gorham, Fairmaire, Chevrolat, Kuwert, Spinola, etc., n'ont aucun nouvel apport dans le nouveau catalogue ; par contre, les auteurs modernes, ou anciens, y figurent (classés par ordre numérique de leurs descriptions) de la façon suivante : Pic avec 703 espèces et 41 genres ; Schenkling avec 307 espèces et 18 genres ; Gorham avec 298 espèces et 16 genres ; Chevrolat avec 192 espèces et 6 genres ; Kuwert avec 145 espèces et 8 genres ; Chapin avec 102 espèces et 9 genres ; Wolcott avec 91 espèces et 7 genres ; Spinola avec 82 espèces et 25 genres ; Klug avec 97 espèces et 1 genre ; Hintz avec 72 espèces et 6 genres ; Corporaal avec 70 espèces et 11 genres. Je m'excuse si j'ai commis quelques erreurs de chiffrage.

La classification entre les deux catalogues est très différente. Schenkling avait adopté 2 familles et 5 tribus (je passe les détails) ; chez Corporaal, il y a 7 sous-familles, qui sont : *Tillinae*, *Phyllobaeninae*, *Thaenroclerinae* (famille établie par Chapin), *Clerinae*, *Epiphlaeinae*, *Enopliinae* et *Korynetinae*. Cette dernière classification apporte un certain nombre de bouleversements dans les groupements ou certains genres, mais apparaît plus logique. Voyons spécialement quelques-uns de ceux-ci. Différents genres sont substitués aux anciens, entre autres *Clerus* F., remplaçant *Pseudoclerops* J. D., tandis que le genre *Clerus* (adopté par Schenkling) se change en *Enoclerus* Gah.

Les anciens *Epiclinae* Chevr. sont répartis dans 2 genres très éloignés l'un de l'autre : *Eurymetopum* Bl. et *Epiclinae* Chevr. Dès 1941 (*L'Echange*, N° 484, p. 7), j'ai signalé (ainsi, avant tout autre auteur) que le genre *Epiclinae* Chevr. était composé d'éléments disparates et devait être dédoublé en deux genres : *Epiclinae* Ch. et *Dereutes* Ch. Corporaal a substitué postérieurement (en 1945 et dans son catalogue) au nom de *Dereutes* Ch. celui de *Eurymetopum* Bl., changement logique. Par contre, je n'approuve pas la substitution (due à Wolcott, adoptée par Corporaal) du nom de *Phyllobaenus* Dej. (nom du catalogue) remplaçant le genre *Hydnocera* New. que Schenkling avait adopté. Cette innovation n'est pas heureuse, prêtant à équivoque avec le genre *Phyllobaenus* Spin. anciennement et logiquement adopté. En somme, la sous-famille nouvelle *Phyllobaeninae* n'a rien à voir avec le genre *Phyllobaenus* Spin. (1844) qui se classe parmi les *Epiphlaeinae* sous le nom de *Phlogistosternus* Wol. (1944), ce qui est une sorte de non-sens mental. Si je reprends en mains le vieux Gemminger et Harold, j'y trouve inscrits plusieurs noms de Dejean, mais ceux-ci sont simplement donnés au titre indicatif, *non imposés comme primordiaux*. D'ailleurs, Corporaal ne reprend pas avec raison, dans son catalogue, ces noms qui sont des *in litteris* ; pourquoi s'est-il laissé influencer par l'innovateur américain, avec le genre *Phyllobaenus* sous le patronat Dejean ?

Mais, assez écrit sur ce sujet, arrivons à la conclusion naturelle. En France, pour rendre hommage à une action civile, ou militaire, particulièrement digne d'éloges, nous avons la formule officielle : « A bien mérité de la Patrie » ; étendant, un peu modifiée, cette élogieuse félicitation à Corporaal, pour son catalogue des *Cleridæ*, je dirai : « A bien mérité de l'entomologie globale »..., qui ne doit pas avoir de barrières.

M. PIC.

Coléoptères du globe (suite)

Conizonia Aresteni n. sp. [Long.]. Etroit, plus ou moins allongé, ♂ peu robuste et peu long ; ♀ noir, membres compris, à revêtement pubescent en majeure partie fauve sombre ou grisâtre en dessus, sans partie latérale plus foncée aux élytres, blanc et piqué de points noirs en dessous et sur les pattes. Tête ayant une macule blanche sur le vertex, se prolongeant en bande médiane assez étroite sur le thorax dont les côtés sont d'un fauve obscur, cet organe court, presque droit sur les côtés, un peu rétréci en avant, bien plus étroit que les élytres ; écusson à revêtement blanc ; élytres plus ou moins longs, atténués postérieurement, courtement déhiscent et subarqués au sommet, ayant d'ordinaire 2 côtes externes marquées, parfois une seule avec des points en partie gros et non régulièrement disposés. Revêtement élytral chez ♂ ayant des parties blanches et foncées alternées parfois peu nettes avec la suture à revêtement pubescent, parfois plus clair ; chez ♀, le revêtement est plutôt fauve, parfois en partie un peu gris, ou bien forme quelques vagues mouchetures en rangées. Long. 15-19 m. Casablanca. — Espèce de grande taille, caractérisée par le revêtement des élytres non plus foncé latéralement que sur le dessus en même temps que ce revêtement est plus sombre que d'ordinaire.

Je dois la connaissance de cette espèce à mes collègues Antoine et Veyret et l'ai nommée *Arestini* suivant le désir de ce dernier. Outre les exemplaires que je possède, l'espèce figure dans les collections Antoine et Veyret et c'est M. Schramm qui en a recueilli le 1^{er} spécimen.

Prothema argenteofasciata n. sp. [Long.]. Allongé, étroit, opaque, noir avec le thorax et les élytres ayant des dessins de pubescence argentée, l'écusson et le dessous du corps en partie densément pubescent de blanc. Antennes plus longues que le corps ; thorax peu large, assez long, sinué, orné d'une bande antérieure argentée se prolongeant en arrière sur les côtés avec macule basale allongée de chaque côté. Elytres atténués postérieurement, ayant sur chacun les dessins argentés suivants : bordure basale, fascie médiane accolée à une ligne antérieure présuturale, sommet des élytres assez largement pubescent de gris. L. 14 m. Saïgon. Communiqué par Barbier. — Espèce très caractérisée par sa forme plus étroite que d'ordinaire jointe à ses dessins élytraux argentés particuliers.

Xenorthrius Guerlachi n. sp. [Cleride]. Oblong-allongé, brillant, hirsute, roux, un peu obscurci par places ; élytres jaunes avec une fascie prébasale sinuée, une

autre postmédiane large noires, la 2^e teintée de roux postérieurement, membres clairs. Thorax peu long, sinué, étranglé en avant et en arrière à ponctuation granuleuse dense sur tout son milieu sauf antérieurement. Elytres larges et courts, atténués à l'extrémité, à rangées nettes de gros points entre lesquelles sont de fines carènes. L. 9 m. Cochinchine. — Voisin de *bifasciatus* Pic, mais le thorax est plus densément ponctué, la sculpture et la ponctuation des élytres sont plus fortes.

X. tricoloratus n. sp. Oblong-allongé, brillant, hirsute, roux en dessous et sur les membres, noir sur l'avant-corps, tricolore sur les élytres qui sont roux antérieurement, jaunes avant et après une large fascie postmédiane noire se rétrécissant sur la suture, apex foncé. Thorax peu long, un peu dilaté-subarrondi postérieurement, rétréci en avant, étranglé sur la base, ayant sur une partie de son milieu des plis rapprochés mélangés de gros points. L. 9 m. Tonkin. — Espèce très caractérisée par la coloration tricolore des élytres.

Orthrius Perroti v. n. *pallidior* [Cleride]. Coloration d'un brun roussâtre sur l'avant-corps, presque concolore sur les élytres qui n'ont pas de fascie claire distincte. Tonkin.

Callimerus mediojunctus n. sp. [Cleride]. Allongé, peu brillant, noir métallique avec le devant de la tête et les membres jaunes, dessus du corps à dessins blancs et dessous, en majeure partie, densément pubescent de blanc. Tête plus large que le thorax, en partie pubescente de blanc. Thorax pas très long, sinué, maculé de blanc en avant et postérieurement sur le milieu avec 2 plus petites macules de chaque côté. Elytres peu longs, atténués postérieurement, à ponctuation forte et irrégulière, ornés chacun des dessins blancs suivants : macule basale transversale ; 2 macules discales jointes entre elles du côté de la suture, une macule transversale postmédiane, une macule allongée près du sommet. L. 7 m. Java (coll. Pic). — Espèce caractérisée par son dessin élytral particulier ; peut se placer près de *suavis* Gorh.

Zonitis præusta v. n. *atriventris* [Hétér.]. Uniformément noir, abdomen compris. Marakech (Coll. Pic et Kocher).

Elixota Perroudi n. sp. [Hétér.]. Étroit, allongé, brillant, brun-roussâtre, dessus vert olivâtre, finement ponctué, élytres sans traces de stries avec des points divers ou de petits traits, sur fond pourpré-violacé, disposés en rangées longitudinales. Membres plutôt foncés L. 7 m. N^o Hollande (ex Perroud). — Espèce très distincte par ses points mélangés de petits traits, sans aucune trace de stries aux élytres.

E. saigonensis n. sp. Oblong, brillant, assez convexe, noir de poix, dessus vert-olivâtre finement ponctué, élytres sans stries, mais avec des rangées de points de grandeurs diverses, fond violacé-pourpré, membres plutôt foncés. L. 7 m. Saïgon. — Moins allongé que *punctata* Pic, avec la ponctuation élytrale plus forte.

E. Salvazai n. sp. Étroit, allongé, brillant, noir, dessus faiblement cuivreux, à ponctuation fine et espacée sur l'avant-corps, élytres sans stries appréciables, à rangées de points divers, plutôt petits, membres noirs. L. 8 m. Laos. — Peut se placer près de *vicina* Pic.

M. Pic.

(A suivre.)

Le Cérant : E. REVERET